

COUP DE FOUUDRE

TEXTE ET PHOTO : ARNAUD BEINAT

SARA STAHL
LES P'TITS KIPIK

C'est l'histoire d'un coup de foudre, celui que j'ai éprouvé pour les hérissons... » Sara nous parle depuis le jardin de sa jolie maison, dont le terrain est presque exclusivement consacré à la préservation de la petite bête hérissée de pics. La quiétude règne, à peine troublée par le passage des avions de ligne qui atterrissent sur l'aéroport d'Orly tout proche.

Petite, Sara s'intéressait à tous les animaux... sauf les hérissons ! « J'avais des chats, des tortues, des hamsters, des lapins, des oiseaux... Mes parents m'ont toujours donné la possibilité de vivre avec des animaux. » Mais, dès le départ, Sara fait du « sauvetage » : « Je n'étais pas douée pour les sciences. Je n'aurais pas pu être vétérinaire, mais j'essayais de sauver du mieux que je pouvais, par exemple, les oiseaux qui avaient été blessés par mes chats... » En revanche, elle excelle dans le domaine littéraire où elle achève de brillantes études. Ce qui lui permet de travailler dans l'associatif, un milieu dans lequel elle se sent bien depuis toujours.

C'est la découverte de deux bébés hérissons dans son jardin qui est à

l'origine de ce qui va devenir une vocation : « Avec mon mari, on a remué ciel et terre pour savoir comment s'en occuper. On a réussi à les sauver avant de les relâcher... » Un peu plus tard, un adulte coïncé dans le grillage crée le déclic : « Nous sommes devenus bénévoles à l'école vétérinaire de Maison-Alfort. J'y passais tous mes week-ends, toutes mes vacances. Je me suis vraiment prise de passion pour cet animal. »

Les centres de soins manquent cruellement pour les hérissons, qui souffrent principalement de parasitisme, de blessures ou d'abandon, pour les petits. C'est ainsi que va naître l'association Les P'tits Kipik en 2018. Aujourd'hui, le siège de l'activité est situé chez Sara, mais il existe trois centres annexes en région parisienne. Environ 500 hérissons y ont été accueillis en 2022, 80 % ont été relâchés après avoir été soignés.

Si vous voulez aider Sara, vous pouvez envoyer vos dons : Les P'tits Kipik, 5, rue Georges-Clémenceau, 91000 Orsay.
Tél. : 07 81 09 05 10.
Mail : contact@lesptitskipik.fr.

COUP DE FOUORE

TEXTE ET PHOTO : ARNAUD BEINAT

SARA STAHL

LES P'TITS KIPIK

C'est l'histoire d'un coup de foudre, celui que j'ai éprouvé pour les hérissos... » Sara nous parle depuis le jardin de sa jolie maison, dont le terrain est presque exclusi-

vement consacré à la préservation de la petite bête hérissée de pics. La quiétude règne, à peine troublée par le passage des avions de ligne qui atterrissent sur l'aéro-

port d'Orly tout proche.

Petite, Sara s'intéressait à tous les ani-

maux... sauf les hérissos ! « J'avais des

chats, des tortues, des hamsters, des lapins,

des oiseaux... Mes parents m'ont toujours

donné la possibilité de vivre avec des ani-

maux. » Mais, dès le départ, Sara fait du

« sauvetage » : « Je n'étais pas douée pour les

sciences, je n'aurais pas pu être vétérinaire,

mais j'essayais de sauver du mieux que je

pouvais, par exemple, les oiseaux qui

avaient été blessés par mes chats... » En

revanche, elle excelle dans le domaine lit-

téraire où elle achève de brillantes études.

Ce qui lui permet de travailler dans l'as-

sociatif, un milieu dans lequel elle se sent

bien depuis toujours.

C'est la découverte de deux bébés

hérissos dans son jardin qui est à

passion pour cet animal. »

Les centres de soins manquent cruel-

lement pour les hérissos, qui souffrent

principalement de parasitisme, de bles-

sures ou d'abandon, pour les petits.

C'est ainsi que va naître l'association

Les P'tits Kipik en 2018. Aujourd'hui, le

siège de l'activité est situé chez Sara,

mais il existe trois centres annexes en

région parisienne. Environ 500 hériss-

sons y ont été accueillis en 2022, 80 %

ont été relâchés après avoir été soignés.

Si vous voulez aider Sara,
Les P'tits Kipik,
vous pouvez envoyer vos dons :
5, rue Georges-Clémenceau,
91000 Orsay.
Tél. : 07 81 09 05 10.
Mail : contact@lesptitskipik.fr.